

H.B.T.Y. !
Michel GAUCHER
Pierre MOREAU
Romain PRUDOR

!...et un de plus, ce mois ci !



Réunion Micro

Jeudi 16 avril
de 9h30 à 17 h

Chez TRI Actif Ouest

9 rue du Charron
44800 Saint Herblain

Fonds de Placements:

Le Trésorier communique les valeurs
au:10/03/2009 (en €)

A:	29.00	B:	26.71
C:	44.78	D:	24.24
F:	21.56	G:	35.90
H:	42.29		

RAPPEL

Les conjoints sont cordialement invités à toutes nos manifestations, où ils/elles seront les bienvenus.

Prochain rendez-vous:

Le 23 Avril
Visites
de la Rochelle et
de Rochefort
Transport en Autocar

Organisées
par Robert Nicolas
et Anne Neuville
de La Rochelle

Le point du RDV vous sera
précisé dans quelques jours.



Les BRISCARDS

Siège social: 13, rue des Champs-Blancs
44240 LA CHAPELLE sur ERDRE

Téléphone 02 40 72 03 53

E-mail : lesbriscards@lesbriscards.fr

Site: <http://www.lesbriscards.fr/>

La Conception/Réalisation
La Rédaction
La Mise en page & Impression
La PhotoCopie et le Routage
Coordination des opérations
Le Bureau des Briscards

INFO BRISCARDS

Directeur de la Publication: Pierre Copine
Rédacteur en Chef: Daniel MERGNY
Assistant du rédacteur: Gérard Mérel
Mise en page et Routage: Gérard Mérel
Comité de Relecture: André CORLAY-Alain LANCEAU



Délégation
régionale
ouest



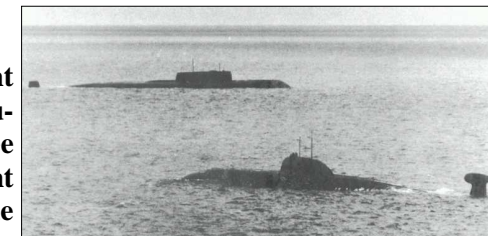
Sommaire :

Numéro 109 du 19 mars 2009

- **Éditorial.**
- **Compte rendu de la réunion : sous-marins et sous-marinières**
- **H.B.T.Y. et Valeur des parts des FCP.**
- **Prochain rendez-vous.**

ÉDITORIAL

Remercions ici particulièrement Pierre COPINE pour cette heureuse initiative qui a passionnée l'auditoire, qui n'avait pas craint d'affronter la circulation que d'aucuns avaient pronostiquée infernale en raison des événements de ce 19 mars.



Les 28 Briscards présents furent doublement récompensés d'une part par ce sujet hors du commun et d'autre part, car, de manifestation il n'y en eut point à cette heure matinale et la circulation n'avait jamais été aussi fluide sur ce Quai de la Fosse, ce qui pourrait conforter certains dans le sentiment que de nos jours « personne ne s'en rend plus compte », mais qu'en est-il réellement ?

L'installation du matériel de projection permit à Daniel de présenter le nouvel ordinateur offert par CARA national à sa Délégation Ouest. Merci Christian Blavet.

Merci également à Henri SOURDIN qui nous avait trouvé un restaurant sympa.

Nous avons le plaisir de compter parmi nous un nouveau Briscard en la personne de Jacques Thibaud, convaincu par Pierre Copine de nous rejoindre.

D.M G.M

Réunion du 19 mars 2009

Présent(e)s : Jean Claude Beasse, Laure & Roger Billy, Annie Cazères Hervy, Claude Chartier, Pierre Copine, André Coulon, Henri de Darassus, Bertrand de La Fourniere, Jean Paul Debacq, Raymond Doré, Louis Drillet, Gérard Fontaine, Sa Fille & Jean-Claude Foucault, Jean & Renée Freuchet, Gérard Genais, Gérard Le Pommelet, Daniel Lesage, Thérèse & Gérard Mérel, Daniel Mergny, Joseph Simon, Henri Sourdin, Jacques Thibaud, Michelle & Pierre Thomas,

Excusé(e)s : Jean-Pierre Antompietri, Roger Batard, Danielle Beci, Yves Berthelot, Yves-Antoine Caillaud, Jacques Charrance, André Corlay, Jean-Claude Dardalhon, Évelyne Duval, Yvette Echappe, Jean-André François, Mirreille Gaignet, Michel Gaucher, Jacques Gaudry, Bernard Grollier, Monique Guerin-Langlois, Jean Paul Jaumouillé, Alain Lanceau, Jean Landrein, Anne Lannic, Annick Le Gal, Josette Lebosse, Jean Marie, Jeannine Marsollier, Pierre Moreau, Paul Mustière, Michele Papon, Michel Ploquin, Gisèle Renault, Bernard Rey, Michel Riault, Jean Paul Rocher, Monique Salmon, Etienne Schmit, François Tellier, Allain Verhoeven,

Absent(e)s : Bernard Barbier, Claude Bardin, Robert Bareau, Jacques Bouchard, Jean-Luc Chauvin, Adrienne Cloitre, Yann de La Porte Du Theil, Alain Delepierre, Alain Ducottet, Jean Claude Fasseu, Jean-Claude Fauvet, Antoine Gapihan, Isabelle Gaschignard, Jean-Louis Gourdon, Brigitte Lecour-Grandmaison, René Lefaix, Gilbert Lemerle, Jean Yvon Leroux, André Loretz, Bruno Jean Manchon, François Michaud, Jacques Monjoin, Anne Neuville, Jean Neveu, Michel Paineau, Philippe Pellaumail, Jean Pellerin, Yves Petiteau, Romain Prudor, Jean Raynaud, Alain Rouault, Laurent Royaux, Dominique Ruesche, Yvon Schneeberger, Alain Verneuil,

Participation : 28 dont 5 conjoint(e)s

Au déjeuner : 15

Nouveau Briscard : Jacques Thibaud , bienvenu à toi

Réunion à la maison de la Mer Quai de la Fosse

Le printemps n'apporte pas que de bonnes nouvelles aussi, n'oublions pas d'avoir une pensée amicale pour celles et ceux qui traversent des moments difficiles. Nous leur prodiguons tous nos encouragements ainsi qu'à leurs proches.

ment étrangère à l'Organisation Atlantique (OTAN), même pour ceux qui en font déjà partie !

L'invulnérabilité donne de la souplesse aux dirigeants, la furtivité permet d'être présent partout, ils conservent l'initiative.

Cette mission repose sur l'homogénéité de l'équipage, un suivi individuel physique et mental, un entraînement constant et soutenu, l'optimisation de la remise en état du navire après chaque mission. L'endurance est importante (100 jours sous la mer sans voir le soleil ni communiquer).



La séance se termine par de chauds applaudissements d'un auditoire particulièrement attentif, même pour les profanes de la chose maritime.



La conversation reprend cours autour d'une bonne table où les vrais marins se devaient de tenir le coup.

Prochaine Réunion 23 avril à la Rochelle Merci de confirmer votre participation si vous avez omis de le faire (*reste 5 places disponibles*)

Réunion suivante 28 Mai Saumur La Cavalerie et les Blindés



Ainsi, les planchers sont suspendus, les blocs absorbants utilisés en quantité. Ces dispositions nécessitent un volume important, ce qui caractérise ces types de sous-marins dont le diamètre atteint 15 mètres.

Cependant, chaque bâtiment laisse filtrer sa signature et les marines étrangères sont à l'affût de l'appareillage d'un sous-marin pour, soit l'identifier si sa signature est connue, soit le cataloguer s'il est nouveau.

Cette haute technologie coûte très cher sans l'armement, c'est à dire l'équipage. (150€ le kilogramme, comme le foie gras !). Un sous-marin coûte entre deux et trois milliards d'euros.

Le Recrutement.

Choisi au sein des équipages de la Marine sur la base du volontariat. Différents niveaux de brevet en fonction des disciplines propres à la vie sous-marine, allant du nucléaire à l'électronique en passant par l'informatique, la mécanique,... la chimie.

Chaque sous-marin dispose de 2 équipages : le Bleu et le Rouge, renouvelés au 1/5^{ème} de l'effectif après chaque mission.

Durant l'indisponibilité au port, quelques spécialistes restent en veille en raison du contrôle du réacteur nucléaire.

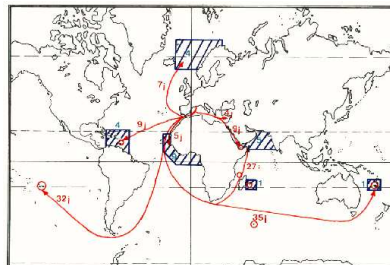
Pour compenser la rudesse du métier, chaque sous-marinier bénéficie de 6 semaines de congé après chaque mission, ainsi que d'un traitement supérieur de 50% durant la mission.

Le personnel officier franchit les différentes étapes communes à la marine avant la prise de commandement du sous-marin. Un fort écrêtage s'exerce au fur et à mesure de la montée dans les niveaux de commandements. Le Commandant d'un SNLE est le seul à connaître le détail de la mission, le cours de la navigation et le seul en liaison avec le Président de la République si les circonstances le commandent. Il reste en liaison avec le Ministère de la Défense et son État Major. En cas de déclenchement nucléaire, sur ordre de l'Élysée, il détient comme son second une clé qui, toute seule, reste inactive, mais qui associée, commande le lancement.

Les 16 missiles, chacun avec sa propre solution de tir, peuvent être lancés en 1 h 3/4.

Au début de chaque mission le bâtiment se positionne en rade de Penmarch et envoie un missile à blanc pour vérifier le bon fonctionnement des rampes de lancement.

Dix minutes plus tard la tête du missile est récupérée en Guyane à 5000 Kms.



La Mission

La mission est strictement nationale, absolu-

Dès l'ouverture de la séance, Claude Chartier nous informe que l'Association des Figurinistes que nous avons eu l'occasion de connaître en novembre 2007, présente les 30 et 31 mai 2009, le 5^{ème} OPEN DE BRETAGNE à COUERON (site: <http://www.chevaliers-du-centaure.org>)

L'ART DE COMMANDER UN SOUS-MARIN

Pierre Copine nous présente le Contre-amiral Alain BELLOT, assisté de l'Amiral Jean Bernard MASSIN, tous deux ayant commandé des Sous-marins nucléaires.



Un Peu d'Histoire



Le Contre-amiral Alain Bellot commence sa conférence en nous disant que La France est une nation maritime.

Son domaine d'influence maritime est le plus grand après celui des États-Unis d'Amérique.

A l'inverse des étendues terrestres, la mer est à celui qui l'occupe.

La France se doit de faire respecter ses droits sur les parties des continents qui lui sont reconnus.

C'est la raison pour laquelle elle a développé une marine de guerre puissante depuis des siècles. Malheureusement pour elle, un empire maritime plus important a limité sa puissance au prix de guerres sans merci pendant 200 ans avec l'Angleterre.

Afin de compenser cette infériorité, elle fut parmi les premières à imaginer puis développer l'arme sous-marine. Ainsi est apparu le Gymnote en 1888 (17 m et 30 tonnes, 2 hommes d'équipage), soutenu par Gustave Zédé haute personnalité qui favorisa la création d'une flotte sous-marine naissante.

Le Narval suivit en 1898 (Longueur : 104 m, diamètre 3 m 80, 116 tonnes, équipé d'un moteur électrique alimenté par batteries, rechargé et propulsé en surface par un moteur à vapeur de 1200 CV.

Ces sous-marins, jusqu'à 1945, n'étaient que des submersibles, c'est-à-dire qu'ils ne plongeaient que pour l'attaque ou pour s'échapper.

1960 La Rupture

En 1960, se produisit la rupture.

Grâce à la miniaturisation et au contrôle accru des réacteurs nucléaires, les

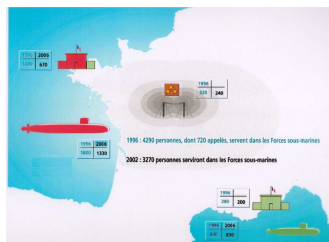
premiers sous-marins nucléaires apparurent aux États-Unis.

Ces nouveaux navires sous-marins pouvaient bénéficier d'une autonomie presque illimitée, ce qui leur permettait de rester en plongée et de ne refaire surface qu'au terme de leur mission.

Il fallait cependant qu'ils bénéficient de nouvelles technologies telles que les systèmes de navigation « inertiels » (mis au point par les Allemands pour lancer leurs V1 puis V2).

La précision repose sur la moyenne résultante des mesures relevées par 3 systèmes inertiels séparés. Elle doit être au moins de 1000 après 75 jours de navigation.

Pour favoriser la vitesse, les ingénieurs se sont inspirés de la forme « Albacore », c'est-à-dire celle du thon pour construire la coque de ces navires.



Le SNA. Sous-marin d'Attaque

Par ailleurs, la nature des missions a changé. Les sous-marins se consacraient à l'attaque des convois avec l'espoir de détruire plus de bateaux que l'ennemi pouvait en construire. Les allemands faillirent bien y parvenir lors des deux derniers conflits mondiaux en détruisant plus 10 millions de tonnes entre 1914 et 1918, et plus de 27 millions de tonnes entre 1939 et 1945. Mais les techniques de lutte anti sous-marine ont fait de tels progrès qu'ils perdirent plus de la moitié (780) de leurs 1250 submersibles. Ils tentèrent d'y remédier en équipant leurs derniers sous-marins du Schnorchel, un tube qui alimentait les moteurs et permettait l'aération par l'air



pompé en surface et qui ne laissait de trace que son sillage.

Le SNLE. Lanceur d'Engins

La rupture survint avec le concept du Sous-marin lanceur de missiles nucléaires.

Là encore, la miniaturisation permit la création de têtes nucléaires de dimensions réduites (1,30 m de longueur) et de missiles de plus en plus puissants.

Chaque pays membre du *club des sous-marins nucléaires* a adopté la règle des 16 missiles par sous-marin, transportant chacun 6 têtes nucléaires.

La doctrine repose sur la terreur causée par la riposte capable de vitrifier

des dizaines de millions d'habitants quand bien même le pays attaqué aurait été entièrement effacé.

C'est le concept qui a conduit à une relative paix mondiale sans pourtant empêcher de multiples conflits locaux.

A l'exception des Anglais qui se tournèrent vers les sous-marins américains pour équiper leur flotte, les pays du « Club » optèrent pour la construction nationale.

Les sous-marins classiques

Les sous-marins classiques à propulsion diesels ne disparurent pas. Ils pouvaient remplir des missions d'attaque, ce qui permit le développement d'un marché international de ce type de bâtiments.

Voulue par le Général de Gaulle (qui punit par là même l'Armée de terre coupable du putsch d'Alger), la dissuasion nucléaire devait s'appuyer sur deux vecteurs, l'armée de l'Air et la Marine qui s'attribua près de 96% de la force de frappe.

Le premier sous-marin français fut lancé à Cherbourg le 29 mars 1967 en présence du Général de Gaulle. Il fut retiré du Service en 1991 après 51 patrouilles, 3469 jours en mer, soit 11 ans à la mer dont 10 en plongée.

Suivirent : le Terrible désarmé en 96, le Foudroyant désarmé en 98, le Tonnant, désarmé en 99.

Restent l'Indomptable et l'Inflexible, pour cette génération. Ensuite vinrent le Triomphant, le Téméraire, le Vigilant et le tout dernier, le Terrible, de la nouvelle génération des SNLE.

Les Missiles

Les précédents missiles (M45) pesaient 36 tonnes et avaient une portée de 6000 Km. Les nouveaux M51 prévus pour 2010 pèseront 56 tonnes et porteront jusqu'à 9000 Km.

Sachant que 80% de la population terrestre vit à moins de 80 Km des côtes maritimes, les sous-marins aujourd'hui peuvent atteindre n'importe quelle cible de tous les points de l'Océan. Tous les missiles doivent être tirés en plongée.

La veille furtive

L'objectif durant la guerre froide consistait à garder en immersion, 3 sous-marins lanceurs d'engins. Depuis la chute de l'Empire Soviétique, la veille repose sur un à deux sous-marins.

Le sous-marin doit être furtif, si possible indétectable.

Il lui faut plonger de plus en plus profondément (600 m avoués..), ce qui signifie des coques d'acier spécial, épaisses de 10 cm, mais conçues pour absorber les ondes sonores utilisées pour les repérer.

De même, les sources de bruits, dues à la vie à bord et aux divers appareils en mouvement, sont combattues.

